

journalistes du paf trouvent que ce n'est pas si grave, donnant à voir s'il en était besoin que nos gouvernements sacrifient leurs populations sur l'autel de leurs intérêts économiques.

Il est plus que temps de se syndiquer et de faire preuve de solidarité avec tous les travailleur·euses du monde : souveraineté aux peuples, non au colonialisme, non à l'impunité, non à la régression de nos droits !

IDÉES / ANALYSE

CONTRE LA GUERRE QUI RÔDE : ACTION DE CLASSE !

L'ordre guerrier

Il n'est pas un budget de l'armée, en Europe et au-delà, qui ne soit en augmentation ces dernières années. Les 9 puissances nucléaires du monde ont dépensé, pour ces armes nucléaires, de façon cumulée, de 2021 à 2025, 471 milliards de dollars. En France, le budget pour les armes nucléaires atteignait près de 7 milliards d'euros. Et ce n'est pas fini : le Président de la République a annoncé une montée en puissance de ces armes faites pour exterminer, d'ici 2030.

Vous n'en avez pas marre de la pub pour l'armée ? Du bourrage de crâne de nos jeunes à l'école ? De la normalisation d'hommes et de femmes armé·es dans les rues, les gares ? De la banalisation du discours guerrier et nationaliste ?

Nous ne voulons pas participer à la tuerie de nos frères et de nos sœurs parce que les dirigeant·es l'ont décidé. Nous sommes internationalistes, solidaires de ceux et celles qui subissent des discriminations, quelles qu'elles soient et de quelque côté des frontières qu'ils et elles soient !

Pendant ce temps-là, des gens meurent dans les hôpitaux alors qu'ils·elles pourraient être sauvé·es s'il y avait plus de moyens humains et matériels !

Des élèves, des étudiant·es et des travailleur·euses suivent des cours et passent des examens dans des bâtiments qui ne sont plus aux normes.

Et, en cet été bien caniculaire, les patrons n'ont que faire des difficultés à travailler sous le soleil : peu importe que le·la livreur·euse vive l'enfer sur les routes, que, dans les cuisines, on chauffe tout autant que le four, que, sur les chantiers, l'exploitation rime avec ébullition, etc.

L'action de classe

Mais on attend quoi, alors ? Que l'État fasse un geste ? Que les patron·nes ne pensent plus à gratter le pognon partout où il·elles le peuvent, c'est-à-dire sur le dos des travailleur·euses ? Non. On n'attend rien de ceux-là. Rien. Alors, on fait quoi ? Faut-il encore le répéter ?

On se syndique à la CNT-SO, un syndicat qui ne clame pas partout qu'il est pour la gestion directe des travailleur·euses uniquement parce que c'est la mode. Non, la CNT-SO, c'est une confédération où celles et ceux qui sont syndiqué·es décident, dans leur section, dans leur syndicat, dans leur fédération et enfin dans la Confédération, de l'orientation de la CNT-SO. Ici, pas de leader, pas de chef·fes, pas de commissaires politiques.

Non seulement, dans ce syndicat, on se défend en tant que travailleur·euses pour améliorer notre quotidien, mais, en plus, on pense ensemble et on construit, tout de suite, ce que pourrait être le monde de demain : sans hiérarchie, sans parasites comme les patron·nes, les actionnaires ; sans État qui nous surveille, nous impose, nous légifère, nous emprisonne.

De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins !

Ils·elles rêvent de nous mettre au pas avec leurs guerres, leurs ennemis, leur pognon ; nous voulons vivre dans l'égalité sociale et en toute liberté !

**LEURS GUERRES
NOS MORTS...
SANS NOUS !**

